

undefined - lundi 24 mars 2025

Région d'Obernai

NIEDERNAI

Ils sont venus de loin pour la marche populaire marathon

F. M.



Au poste de Contrôle près de Kligenthal, Albert Pironet, randonneur belge venu de Namur, récupère le précieux tampon. Photo François Micucci Au poste de contrôle près de Klingenhal, Albert Pironet, randonneur belge venu de Namur, fait tamponner sa fiche.

Grande première samedi 22 mars à Niedernai : une marche populaire de 42 km était organisée, incluant l'ascension du Mont Sainte-Odile. Elle a rassemblé plus de 200 participants venus d'au moins cinq pays d'Europe. Nous sommes allées à leur rencontre.

Samedi entre 6 h et 8 h, sous un ciel clément, ils sont 213 à avoir pris le départ d'une marche populaire un peu particulière, organisée au départ de Niedernai. Parmi les cinq parcours proposés, une marche de 42 km (la distance d'un marathon), inscrite au calendrier de la Cup des 5 Nations.

Cette épreuve met au défi de marcher 666 kilomètres dans un délai de trois ans sur des parcours de la distance d'un marathon, dans les cinq pays organisateurs : Luxembourg, Allemagne, Autriche, Belgique et France.

• 1 241 m de dénivelé

« C'est une grande première pour nous ! Nous avons un parcours de 42 kilomètres aménagé pour une épreuve qui rassemble des participants venus de toute l'Europe » expliquait Marlyse Gunther, présidente des Cigognes d'Alsace, l'association de Niedernai qui organisait la manifestation, sous l'égide de l'Internationaler Volkssport Verband.

Le circuit, défini par l'association alsacienne, a traversé les vignes via Boersch avant de grimper vers le Mont Sainte-Odile puis redescendre par Saint-Nabor pour s'achever à Niedernai. « Il cumule 1 241 m de dénivelé. Il raconte une histoire de l'Alsace à travers sa nature » note Hélène Joncour, bénévole venue de Hipsheim, qui a participé à l'élaboration des parcours.

« La marche allie trois plaisirs : celui de découvrir des sites magnifiques dans des pays étrangers, le défi physique et celui de rencontres », résumait Albert Pironet, randonneur belge

venu de Namur.

- **À chacun sa raison d'être là ce samedi**

Outre cela, chacun cultive ses raisons d'être là ce samedi : « Autrement, je fais du jeu vidéo » lâche Romain Herrmann, marcheur de 35 ans de Weislingen, près de Saverne. « J'ai fait du trail pendant 35 ans. La rando, ça change » note Marie-Dominique Jumeau, de Thionville (Moselle). Une épreuve qui a aussi accueilli deux marcheuses autrichiennes de 11 et 12 ans avec leur papa.

« La marche est très sociale et largement partagée. Nous avons 65 % de femmes aux Cigognes. Certaines sont veuves ou divorcées » complétait la présidente des Cigognes d'Alsace, expliquant qu'elles sont nombreuses car ces randonnées leur offrent aussi « un sentiment de sécurité ».

1 367 Le nombre de marcheurs qui ont participé. Ils étaient 512 individuels le samedi et 618 le dimanche, auxquels il faut ajouter les familles.



Après 600 km de route, la famille autrichienne découvre à pied les charmes du massif vosgien. Photo François Micucci

Après 600 km de route, cette famille autrichienne a découvert à pied les charmes du massif vosgien.



L'épreuve marathon emmenait les marcheurs jusqu'au Mont Sainte-Odile. Les parcours ont été très appréciés, la météo aidant. Photos François Micucci